

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Mopti
Commune rurale de Borondougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BORONDOUGOU

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Août 2006

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

1 Rappel de l'insécurité alimentaire du pays, de la commune

La sécurité alimentaire peut se définir comme l'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture pour satisfaire le besoin alimentaire C'est aussi l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé (Banque mondiale)

La sécurité alimentaire renvoie à 4 piliers ou conditions pour être reconnue comme acquise ; ce sont :

- la disponibilité des aliments
- l'accès aux aliments
- l'utilisation des aliments
- la stabilité dans l'approvisionnement

La sécurité alimentaire au Mali est de tous les constats depuis plusieurs décennies entière Les sécheresses successives ont rendu précaires voire aléatoires les conditions de productions des céréales A cela, il faut ajouter les contraintes de sous équipements, d'accès aux terres et intrants, au crédit, aux actions des déprédateurs, à l'enclavement, aux mauvais état des pistes rurales, aux modes de productions extensifs, l'exode des jeunes

Les conséquences les plus perceptibles et directes sur la vie des ménages à tous les niveaux furent la hausse des prix des céréales

Un Commissariat à la Sécurité Alimentaire a été créé pour mettre en œuvre une stratégie nationale de sécurité alimentaire On peut citer entre autres actions de cette stratégie la création et l'approvisionnement de nouvelles banques de céréales dans les 703 communes du pays

2 Nécessité de l'élaboration d'un PSA

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire s'avère nécessaire en raison d'une part de la situation d'insécurité alimentaire qui prévaut dans la commune, et d'autre part par le fait que la planification et la mise en œuvre des objectifs et activités de sécurité alimentaire relèvent des responsabilités des collectivités territoriales et s'inscrivent dans la stratégie nationale du Mali en la matière ainsi que la loi d'orientation Agricole Elle doit permettre aux acteurs de la commune d'avoir une vision et des orientations claires ainsi que les outils et stratégies spécifiques et appropriés de réalisation de la sécurité alimentaire

3 Objectifs de l'exercice

Les objectifs visés à travers l'exercice sont :

- renforcer les capacités des élus et autres acteurs de la commune à élaborer un cadre de référence pour la lutte contre l'insécurité alimentaire ;
- favoriser la coordination et l'harmonisation des interventions en la matière ;
- faciliter le suivi évaluation des activités en matière de sécurité alimentaire ;
- aider la commune à prévenir ou minimiser les risques et calamités sur les conditions alimentaires des ménages

Dans la commune de Borondougou, la sécurité alimentaire en terme de disponibilité est établie autour de 856,38 kg par personne par an par rapport à la production de 2005 ; en terme d'accès et d'utilisation, si le problème de transport se pose moins, il en va différemment du pouvoir d'achat des ménages qui sont en majorité pauvre et loin du chef lieu de la commune qui abrite la seule banque de céréales ; l'utilisation est critique du point de vue de l'hygiène alimentaire dans la mesure où les ménages en particulier les femmes sont confrontées à l'analphabétisme, à l'insuffisance d'eau potable, l'insalubrité ne connaissent et ou n'appliquent pas les normes de sécurité sanitaire des aliments préparés ou recueillis En outre des problèmes de gestion de la banque de céréales se posent souvent et affectent l'approvisionnement régulier en céréales

II METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PSA

Le processus d'élaboration du plan de développement de la commune a été itératif et participatif; il a connu donc plusieurs étapes conformément à la méthodologie et aux outils mis à disposition par le projet

Ces étapes sont

- la formation des acteurs

Elle regroupé à Mopti les élus, les secrétaires généraux et les représentants du CCC, des ONGs et projets présents dans le cercle, l'administration et la coordination des associations féminines Elle a permis aux participants de connaître et approfondir les concepts liés à la sécurité alimentaire, la politique et la stratégie nationale du Mali en matière de sécurité alimentaire, de se familiariser avec les outils d'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire

- la campagne d'information et de sensibilisation des populations à travers la radio, les moyens traditionnels, les missions d'information
- la tenue des journées de consultation intercommunautaires par lesquelles les élus et animateurs ont procédé avec les représentants des différents villages de la commune au recensement des atouts/ potentialités et ressources des communautés, l'identification des problèmes et des solutions aux problèmes de sécurité alimentaire,
- la tenue de l'atelier de planification qui a réuni les élus et les délégués des villages
- la restitution/validation du plan par les populations
- l'adoption du plan de sécurité alimentaire par le conseil communal

III APERÇU SUR LA COMMUNE

31 Historique

Diambacourou, chef lieu de la commune est un village créé au 19^{ème} siècle La commune rurale de Borondougou est créée par la loi 96-059 du 12 novembre 1996 portant création des communes du Mali Elle se reclame de l'ex-canton du même nom Diambacourou est le chef lieu de la commune (issue de l'ancien arrondissement de Konna)

32 Situation géographique

La commune rurale de Borondougou est limitée à l'Est et au Nord par la commune de Konna, à l'Ouest et au Sud par les communes de Fatoma et Bassiro Elle est située à 45 km au Nord de Mopti (chef lieu du cercle)

33 Organisation administrative

La commune compte cinq (5) villages : Singo, Foussi, Bogo, Komio et le chef lieu de commune :Diambacourou

Le taux de participation aux élections de mai 2004 a été de 57,71%, les 4 partis politiques implantés dans la commune, trois ont brigué les postes Le taux de changement est de 81,81% avec l'entrée de 9 nouveaux conseillers sur les 11 anciens

La commune esrt administrée par un conseil communal de 11 membres (dont 2 anciens et 9 nouveaux élus) et un Bureau communal de 4 membres (Maire et 3 adjoints) Le personnel communal se compose d'un Secrétaire Général, d'un Régisseur de Recettes La scène politique est animée par 4 formations politiques : ADEMA, US-RDA, RPM , Mouvement Citoyen

Au niveau du chef lieu de la commune (Diambacourou) se trouvent l'antenne du Centre d'Animation Rurale (CAR), une école fondamentale 1^{er} cycle, un second cycle, un CSCOM, une antenne de l'Office riz Mopti Les services techniques d'appui conseil de la commune sont basés à Konna

34 Organisation institutionnelle

L'organisation institutionnelle repose sur le conseil communal et le bureau communal; des commissions de travail ont été créées pour animer les domaines des finances, de l'état civil, de l'environnement et de l'éducation et de la santé La commune est représentée au sein du conseil de cercle par deux élus

Les autres institutions ou services qui collaborent avec la commune sont l'administration à travers le sous préfet basé à Mopti, les services techniques de la santé, de l'éducation, de l'Agriculture, de l'élevage, de la conservation de la nature, de l'hydraulique, de la perception, de la protection des végétaux, le service de la Production et l'Industrie Animale Les partenaires techniques et financiers de la commune sont : AIVM, ANICT, PACR M, UICN, NEF à travers le CCC, Alliance Mission, ONG EVEIL, et l'ANICT

IV SITUATION DE REFERENCE

41 Caractéristiques physiques

411 La superficie

La commune s'étend sur une superficie de 35 km²

412 Le Climat

IL est de type soudano-sahélien, les écarts de température entre le jour chaud et la nuit fraîche sont énormes avec une saison sèche de 8 à 9 mois et d'une saison des pluies de 3 à 4 mois de plus en plus courte Il se caractérise par des pluies précoces ou tardives et souvent de secheresse après les premières pluies

413 La pluviométrie

Le cumul pluviométrique annuel varie entre 300 et 450 mm et est inégalement reparti dans le temps et l'espace

Les variations des précipitations permettent de distinguer du point de vue agricole, trois (3) saisons :

- Une saison pluvieuse de Juin à Octobre favorable à la culture céréalière
- Une saison sèche et froide de Novembre à Février favorable à la culture maraîchère
- Une saison sèche et chaude de Mars à Juin

414 Les sols

On distingue deux types de sols :

- Les sols sablo-limoneux propres aux cultures céréalières d'hivernage, les cultures fourragères et maraîchères
- Les sols limono-argileuse qui s'y prêtent bien aux cultures céréalières d'hivernage, les cultures maraîchères et bourgoutières

Les sols font l'objet des occupations suivantes :

- Les mares sont des zones privilégiées de pêche et de culture rizicole et le maraichage
- Le bras du fleuve est exploité par les pêcheurs, les maraîchers,
- Le reste du territoire est cultivé essentiellement en mil, sorgho et sert aussi de pâturage

La pauvreté des sols est la principale contrainte qui se pose à cette ressource

415 L'environnement naturel et humain

C'est la steppe avec la prédominance des arbustes et des herbes La flore est constituée d'épineux (Acacia albida, Acacia seyal, Acacia nilotica, Acacia radiana, Cacia siyamina, Cacia siberiyana, Balanites egyptiaca, Jujuphis mauriatiana) les Combretacés (Combretum migratum, Guiera senegalensis, Combretum glitinosum etc), Ronier (Boracis flaberiphère), Baobab, Tamarindus indica, Diospiros, Parkia biglobosa, Pourparcias béréa etc

Il existe deux (2) forêts de 5km² entre Samataka et le Hameau de Barsomé qui abonde en arbres fruitiers (Diospiros = sounoun) Les animaux sauvages rencontrés dans la commune sont : les hyènes, phacochères, chacals

La commune bénéficie de la présence d'oiseaux migrateurs, des oies et pélicans, des outardes, des pintades etc L'UICN vient d'initier un projet environnemental pour la reconstitution du couvert végétal dans la commune

415 Hydrographie

La commune se subdivise en zone inodée au Nord-Ouest et une zone exondée à l'Est Elle est située presque dans la zone inondée deltaïque Cette zone est constituée d'îles et d'îlots à sol argileux et submersible pendant la crue Elle est arrosée par le fleuve Niger sur une longueur de 3 km et ses ramifications

416 Les ressources minières

La commune ne dispose d'aucune ressource minière

42 Caractéristiques démographiques et sociales

La population de la commune s'élève à 7180 habitants (source RACE 2001) répartie entre Peulh , Somono, Marka, Bozo et Bamabara Elle a une vocation agro-sylvo-pastorale La densité est de 205,14 habitantss au Km²

421 Répartition de la population

On peut retenir une forte concentration d'habitants dans les villages Diambacourou, et de Singo (environ 70%) et le reste dans les autres villages

Les mouvements d'exode dans la commune sont limités à l'intérieur du pays et concernent : Mopti, Bamako, Sikasso, Ségou

Quand à la répartition de la population par age et sexe, elle fournit selon les estimation de la DRPSIAP-M base DNSI (RGPH 1998) les tendances évolutives à partir de 2006 jusqu'en 2010 dans le cercle de Mopti Pour la commune de Borondougou, la population totale connaîtra une croissance relative importante en passant de 7180 habitants en 2001 à 9898 habitants en 2010 soit une hausse de 2718 personnes

Tableau n° 1 Répartition de la population par sexe

Année	Population		Total
	Hommes	Femmes	
2006	4419	4473	8892
2007	4538	4594	9132
2008	4661	4718	9379
2009	4788	4846	9634
2010	4919	4979	9898

424 Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles

Les principales ethnies résidentes sont les Marka, Somono, Bozo et Peulhs Elles pratiquent l'islam comme principale religion, l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce comme activités traditionnelles

43 Caractéristiques économiques

431 L'Agriculture

L'agriculture se fait essentiellement de façon traditionnelle. Elle est tributaire aux aléas climatiques Le secteur se repartie entre les cultures sèches : mil, maïs, haricot et les cultures de submersion libre dont les casiers rizicoles de l'office riz Mopti. Le bilan céréalier prévisionnel montre que les productions obtenues sont loin de couvrir les besoins alimentaires des populations

L'Association Ile et Vilaine intervient dans la réalisation des banques de céréales de l'alphabétisation et dans l'aménagement des périmètres maraichers à l'endroit des femmes

Les techniques cultivables appliquées sont traditionnelles même si certaines techniques cultivables modernes ont été vulgarisées

Les difficultés sont surtout:

- Pluies irrégulières et insuffisantes en quantité et mal répartie
- Faibles rendements des cultures céréalières et maraichères
- Baisse de fertilité des sols
- La menace permanente des déprédateurs (sautereau, oiseaux granivores criquet pèlerin ...etc)
- Sous équipement des producteurs
- Coût élevé des intrants agricoles

432 Elevage

La commune possède d'énormes potentialités en matière d'élevage Il constitue l'une des principales activités économiques de la commune

L'élevage est de type extensif et caractérisé par :

- **Sédentaire** : ce sont des animaux qui restent toute l'année à proximité du village pour fournir du lait aux habitants et servir d'animaux de trait
- **Transhumance** : ce sont des animaux qui migrent sur de très grandes distances pour les pâturages d'hivernage(Gourma pour les terres salées, le seno voir au Burkina Faso) et de décrue (importantes bougoutières du delta)

Il existe au moins deux coopératives d'éleveurs dont une fonctionnelle Elles fonctionnent suivant des règles coutumières et les statuts et règlement intérieur L'organisation traditionnelle le Soudou baba qui regroupe tous les éleveurs de la commune a pour rôle la gestion traditionnelle des bougoutières

La situation zoo sanitaire demeure relativement calme dans l'ensemble Aucune épizootie n'a été enregistrée Cependant certaines maladies (pasteurellose, charbon symptomatique, Distomatose, brucellose, etc...) sévissent en dépit des campagnes de vaccination à cause de la concentration des troupeaux dans les bourgoutières et en plus de la réticence de certains éleveurs à la vaccination

L'alimentation du bétail est assurée à travers l'exploitation des parcours naturels et des bourgoutières Pour ce faire les éleveurs pratiquent le pâturage de jour et nuit pendant l'hivernage et le pâturage de jour en saison fraîche Les animaux s'abreuvent soit aux puits, soit au niveau des eaux de surface

Les résidus de récolte (fanés de niébé, tiges de mil, sorgho, graines d'arachide) sont stockés pour être redistribués aux animaux pendant la période de soudure

Dans le cadre de l'embouche, on ajoute l'ABH (aliment bétail HUICOMA) Après les récoltes, les animaux ont directement accès aux résidus de récolte aux champs généralement en Novembre-Décembre

La commune dispose d'un marché à bétail peu fréquenté Les bovins sont vendus sur les marchés de Konna, Fatoma Les petits ruminants sont vendus sur les marchés de la place Il faut signaler la commercialisation de certains produits d'élevage tels que le lait, les peaux, les tissus de laine etc

Les problèmes liés aux pâturages et aux points d'eau sont :

- La forte dépendance des facteurs climatiques
- L'élargissement du front agricole qui empiète sur les pistes de passage
- Mauvaise qualité des bourgoutières liée à la mauvaise pluviométrie

433 Pêche

Le secteur de la pêche constitue une source importante de revenus pour les pêcheurs et les amateurs de pêche Cela se justifie par la forte pression des commerçants de poissons qui de manière permanente prennent d'assaut les points de ravitaillement La production en matière de pêche est de 60 tonnes et 5 associations regroupent les pêcheurs de la commune

Les poissons frais sont vendus sur place aux commerçants venus de Bamako et Mopti Les poissons fumés ou séchés sont vendus sur le marché local et ou à Mopti

Les professionnels de la pêche bénéficient de l'appui de l'Opération Pêche en matière d'équipement et d'organisation Le nouveau projet PADEPECHE vient combler les espoirs dans le domaine

414 Cueillette

C'est une activité pratiquée par les femmes et les jeunes dans les formations ligneuses du terroir communal voir dans les communes voisines Elle consiste à la cueillette des fruits de lianes, de Diospiros (sounsoun), de Tamarinier vendus sur les marchés de la place C'est une activité génératrice de revenus surtout aux femmes

415 Les femmes dans le système de production :

Les femmes participent de façon directe ou indirecte aux activités de production et reproduction Il s'agit de nettoyer les champs, les semis les récoltes et le transport du mil à l'entreposage Les femmes font le ménage et apportent le repas aux champs Certaines femmes cultivent le niébé, l'oseille sur les petites parcelles octroyées par leurs maris Elles contribuent du coup à la conservation et à l'amélioration de ces ressources génétiques dont la culture n'est pas pratiquée par les hommes

Elles jouent ainsi un rôle important dans le panier de la ménagère grâce aux ressources monétaires issues de la vente

- Confection des nattes
- Tissage
- Poterie
- Cueillette

Les activités des femmes font :

- L'embouche paysanne
- La vente de lait
- La transformation du lait en beurre
- La surveillance des troupeaux sédentaires

Les activités des femmes en matière de pêche sont la transformation du poisson fumé ou séché et la vente de poisson

436 L'organisation sociale et le régime foncier :

Il existe des organisations traditionnelles et des structures coutumières villageoises Ce sont

- Le pouvoir coutumier villageois : formé par le chef de village et ses conseillers Ils ont un rôle d'administration et de gestion des ressources naturelles du terroir villageois

Les organisations au niveau village sont généralement structurées en association des hommes, des jeunes, et des femmes Elles ont un but social, de production et de cohésion La terre est accessible pour tout le monde sur la base de demande

La commune compte 13 associations et organisations sociales dont 9 modernes (coopérative des éleveurs, des emboucheurs, des pêcheurs, association des artisans des femmes etc)

437 Artisanat

L'artisanat n'est pas développé dans la commune Néanmoins les populations mènent des activités de cordonnerie, bijouterie, poterie Ces activités artisanales constituent sans contexte des activités lucratives Ce secteur n'a pas bénéficié de l'appui de partenaires

L'implication de la femme est importante dans la poterie, la confection des nattes et le tissage de la laine La difficulté majeure reste le manque de matières premières

438 Commerce

La commune dispose d'un marché hebdomadaire peu fréquenté Le commerce porte en général sur les denrées de première nécessité (mil, riz, sucre, thé, lait en poudre etc...) le bétail (petits ruminants), le poisson

Les commerçants sont en général des détaillants de la place ou des communes voisines La commune reçoit les commerçants de poisson de Mopti et ou Bamako

439 Transport et Communication

La commune de Diambacourou ne dispose pas d'un véritable réseau de pistes praticables en toute saison La digue de l'Office riz constitue la piste d'accès de la RN 16 au chef lieu de commune

Cette insuffisance d'infrastructures routières est aggravée par la nature du milieu physique : plaines argileuses Un véhicule de liaison relie la ville de Mopti au chef lieu de la commune presque tous les jours Néanmoins, la liaison radio ne souffre d'aucune difficulté avec la présence du RAC de la santé

44 Caractéristiques socio- économiques et culturelles

441 Education

La commune fait figure parmi les plus nantis En effet, la mentalité réfractaire des populations à l'école n'a pas permis le développement de l'éducation qui présente l'un des taux les plus bas de scolarisation du cercle (43,81%)

Elle compte trois (3) écoles fondamentales (avec 1 second cycle), 1 CED et des centres d'alphabétisation Les statistiques de classes ne sont pas maîtrisées L'effectif des élèves est de cinq cent quarante vingt un (581, dont 300 filles) ; le ratio école/village est 3, celui de maître/élève est 1/45 élève/classe est de 1/45, tables bancs/classe est de 30 On peut citer comme contraintes l'exploitation économique des enfants/élèves dans le ménage empêchant ceux-ci d'être à l'heure à l'école, l'utilisation des enfants/élèves pour les travaux champêtre, le manque de suivi des enfants par les parents, l'insuffisance des matériels didactiques

442 Santé

La commune dispose d'un CSCOM et d'un dépôt pharmaceutique fonctionnelle Les activités menées sont la vaccination, les consultations prénatales et les consultations de malades Le personnel est composé d'un (1) infirmier, d'un (1); d'une matrone et d'un gérant (1) du dépôt pharmaceutique Le taux d'accouchement assisté est 24%, celui des consultations prénatales de 59% et le taux de couverture vaccinale de 81%

Malgré la réticence des populations à la médecine moderne, le centre est fréquenté En une année(2004) les consultations s'élèvent à 744 personnes Les contraintes existent, il s'agit de l'insuffisance d'équipements sanitaires, à l'enclavement, de l'insuffisance des ressources financiers surtout à l'ASACO

443 Eau potable

La commune dispose de 16 puits traditionnels, de 8 puits à grand diamètre et de 8 forages équipés en pompes manuelles dont 4 en pannes Ces ouvrages sont bons en général mais insuffisants pour couvrir les besoins en eau potables ; leur gestion n'est partout efficace

444 Etat de la sécurité alimentaire

La couverture alimentaire est déficitaire si l'on se réfère à la norme FAO qui est de 255,5 kg/personne par an de ration alimentaire par rapport à la production annuelle de céréales dans la commune estimée à 6 148 862 kg en 2005 soit en moyenne à 574,66 kg/ha (dont 312 kg/ha pour le mil, 1137 kg/ha pour le riz, 275 kg/ha pour le sorgho pour une superficie totale emblavée de 1070ha) En fait la répartition de cette production entre les 7180 habitants de la commune correspond à 856,38 kg par personne par an soit un excédent de 600 kg/personne

En ce qui concerne le marché des céréales, le prix moyen pratiqué sur les marchés est de 150 F/kg ; ce qui revient à 15 000 FCFA le sac de 100 kg de mil L'approvisionnement est effectué sur place avec les commerçants transporteurs qui desservent la commune les jours marché de Mopti et/ou Fatoma La stratégie mise en place par l'Etat et la commune pour assurer la disponibilité et l'accès consiste dans la création des banques ; il y a une banque de céréales communale qui est fonctionnelle à travers un comité de gestion chargé de la gestion des stocks Une autre stratégie appuyée par l'ONG Catholic Relief Service (CRS) est l'organisation de foire Agricole pendant laquelle les producteurs ont l'opportunité d'accéder aux semences subventionnées et de disposer librement de leurs réserves

445 Art, culture, sport

Le Football est la seule discipline pratiquée au niveau des écoles Les manifestations artistiques et culturelles se font à l'occasion des cérémonies de mariages, de baptêmes de circoncisions et les festivités du 22 septembre

45 Infrastructures et équipements collectifs

Les investissements suivants ont été réalisés dans la commune par les ONGs et Projets y compris gouvernementaux

- Banques de céréales financées par Alliance Mission , AIVM
- Périmètre maraîcher appuyé par AIVM et Alliance Mission
- Puits maraîchers par AIVM, Alliance Mission
- Puits villageois par AIVM
- CSCOM par l'Etat
- La route communale Singo – RRL 672 de 3 km

En maîtrise d'ouvrage communale les infrastructures et équipements réalisés sont :

- La réhabilitation d' un local pour abriter la mairie
- Un puits a grand diametre
- Construction d' une ecole

La situation de la commune sur le plan socio économique n'est pas reluisante à cause de ses faibles ressources

Néanmoins, elle regorge des potentialités dans les domaines de l'agriculture et de la pêche Malgré ces avantages, il faut souligner le manque de ressources financières pour développer

les équipements marchands, les activités génératrices de revenus Cette situation est aggravée par un système d'élevage extensif source de conflits et à l'analphabétisme dû au caractère hostile des parents à l'école

V ATOUTS ET CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

51 Les atouts

511 Ressources humaines

La commune possède comme atout principal les ressources humaines notamment la main d'œuvre constituée surtout des jeunes garçons et filles ; l'évolution par âge de la population à l'instar de celle du cercle indique une force productive croissante pour la commune En outre les enfants en formation grâce aux écoles implantées et en train de l'être favorisent la constitution d'un capital humain en terme technique et économique pour la valorisation des énormes potentialités naturelles et économiques de la commune Bonrondougou dispose de producteurs expérimentés et formés dans une certaine mesure dans les domaines de la production agricole et pastorale ; organisés au sein de coopératives et/ou groupements qui ont souvent bénéficié de l'appui des ONGS et projets Cette longue expérience de collaboration avec les intervenants extérieurs est un atout qui facilite l'appropriation des innovations et la mise en place de stratégies

512 Terres

La commune est riche en terres agricoles, les superficies cultivables (objectifs de réalisation 2005 du service de l'agriculture) sont estimées à 14 500 ha dont 1070 ha sont exploités Le potentiel aménageable est insuffisamment mis en valeur L'existence de partenaires d'appui comme l'office riz et les ONGs sont des atouts de la commune pour faire la promotion de l'agriculture

513 Pâturages

La commune possède d'énormes potentialités en matière d'élevage avec plus de 5000 têtes de bovins et 10 000 d'ovins/caprins Il constitue l'une des principales activités économiques de la commune

Il existe au moins deux coopératives d'éleveurs dont une fonctionnelle Elles fonctionnent suivant des règles coutumières et les statuts et règlement intérieur L'organisation traditionnelle le Soudou baba qui regroupe tous les éleveurs de la commune a pour rôle la gestion traditionnelle des bourgoutières

Des actions de mise en défens avec des conventions locales régissant la protection de l'environnement constituent d'autres mesures mises en place à cet effet

Tous les villages font des haies vives en euphorbe pour lutter contre l'érosion éolienne L'exploitation forestière est dominée par l'utilisation du bois mort

514 Les eaux

Elle est située presque dans la zone inondée deltaïque Cette zone est constituée d'îles et d'îlots à sol argileux et submersible pendant la crue Elle est arrosée par le fleuve Niger sur une longueur de 3 km et ses ramifications

514 Atouts socioéconomiques

Les atouts socioéconomiques de la commune sont multiples et divers

D'abord ce sont les organisations socioprofessionnelles qui outre leur nombre concernent toutes les catégories sociales et diverses branches d'activités ; elles ont acquis de riches expériences dans le cadre de partenariat avec des ONGs et/ou projets

C'est la proximité de la RN16 et des foires importantes de Fatoma et Konna pour le développement des échanges commerciaux

La commune ne manque pas d'intérêt dans le domaine du tourisme Comme potentiel touristique, on peut citer le vestibule sacré de Diambacourou, des sites archéologiques et des tombeaux de grands personnages qui ont marqué l'histoire On denombre 4 sites archéologiques, 1 vestibules sacré, 4 tombeaux

Par ailleurs toutes les grandes mares de la zone inondée sont fréquentées par une grande variété d'oiseaux migrateurs, ce qui est très intéressant pour les grands amis de la nature

52 Les contraintes

- liées à la disponibilité

Les contraintes identifiées sont l'insuffisance des pluies et de la crue, l'insuffisance de la production agricole

- liées à l'accès

L'enclavement (difficulté d'accès aux aliments) et la pauvreté constituent les contraintes identifiées

- liées à l'utilisation appropriée de la nourriture

Les contraintes dans ce domaine sont Analphabétisme et la pauvreté

- liées à la stabilité

Les contraintes identifiées à ce sujet sont :

- Insuffisance du rendement
- Manque de ressources agricoles
- Manque de contrôle
- Insuffisance de banques de céréales

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE
VI 1 PLAN D'ACTION

OBJECTIF GLOBAL : Favoriser la sécurité alimentaire des populations de la commune

PILIER	Contraintes/Problèmes	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Intervenants	Responsables
DISPONIBILITE	Insuffisance des pluies et de la crue Insuffisance de la production agricole	Surcreuser/creuser les chenaux Aménager des PPIV Réaliser des retenues d'eau	Les chenaux sont surcreusés Des PPIV sont aménagés Des retenues d'eau sont construites	Surcreusement d'un chenal Aménagement de PPIV Construction de retenues d'eau	Population, prestataires, bailleurs de fonds étrangers, Etat (services techniques)	Maire
ACCES	Enclavement (difficulté d'accès aux aliments) Pauvreté	Construire des digues – routes et des pistes Doter les villages dans (communes) en caisses de micro crédit	Des digues routes et des pistes sont construites Les villages sont dotés de caisses de micro crédit	Construction d'une digue route et de pistes Création de caisse de micro crédit dans les villages	Population, bailleurs de fonds étrangers, Etat (services techniques)	Maire
UTILISATION	Analphabétisme Pauvreté	Alphabétiser et Vulgariser les modes de consommation des aliments Promouvoir les activités génératrices de revenus Introduire de nouvelles habitudes alimentaires	Les populations sont sensibilisées sur les différentes habitudes alimentaires Les populations ont accès à de nouvelles habitudes alimentaires et activités génératrices	Alphabétiser et sensibiliser 2300 femmes et 1700 hommes dans les différentes pratiques alimentaires Faire accéder 2300 femmes et 1700 hommes aux nouvelles pratiques alimentaires et aux activités génératrices de revenus	Bailleurs de fonds étrangers, Etat (services techniques)	Maire
STABILITE	Insuffisance du rendement	Variation des ressources agricoles	Le rendement est assuré	Mettre en valeur les terres et produire	Commune Etat (services techniques)	Maire

	<p>Manque de ressources agricoles Manque de contrôle Insuffisance de banques de céréales</p>	<p>Contrôler et varier le stock</p> <p>Renforcer les banques de céréales</p>	<p>Les stocks sont créés et contrôlés Les ressources agricoles sont diversifiées et les activités sont étalées sur toute l'année Les banques de céréales sont renforcées</p>	<p>1,700 t à 3 tonnes/ha de céréales Diversifier les activités agricoles avec de nouvelles spéculations ou variétés Création et Contrôle de stocks</p> <p>Renforcer les banques de céréales</p>	<p>bailleurs de fonds</p>	
--	--	--	--	---	---------------------------	--

VI2 EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	Activités	Indicateurs	Coût total	Coût par an					Localisation
			000 FCFA	1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	Surcreusement d'un chenal	Un chenal	35 000					35 000	Komio
	Aménagement de PPIV	Un PPIV	75 000					75 000	Bogo
	Construction de retenues d'eau	Une retenue d'eau	120 000					120 000	Komio
ACCES	Construction d'une digue route et de pistes	1 digue	40 000				40 000		Diambacourou Singo
	Création de caisse de micro crédit dans les villages	Une caisse de crédit	10 000			10 000			Diambacourou
UTILISATION	Alphabétiser et sensibiliser 2300 femmes et 1700 hommes dans les différentes pratiques alimentaires	1700 hommes 3200 femmes	2500	500	500	500	500	500	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi
	Faire accéder 2300 femmes et 1700 hommes aux nouvelles pratiques alimentaires et aux activités génératrices de revenus	1700 hommes 3200 femmes	2500	500	500	500	500	5000	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi
		3200 femmes 1700 hommes	500	100	100	100	100	100	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi
STABILITE	Mettre en valeur les terres et produire 1,700 t à 3	1,700 t à 3t /ha	10 000					10 000	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi

	tonnes/ha de céréales								
	Diversifier les activités agricoles avec de nouvelles spéculations ou variétés	80% des ressources diversifiées	50 000	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi
	Création et Contrôle de stocks	60% du stock	15 000	3000	3000	3000	3000	3000	Diambacourou Komio, Singo Bogo, Foussi
	Renforcer les banques de céréales	100% des banques de céréales	7 600	7600					
			368 100	21 700	14 100	24 100	54 100	258 600	

VIII CONCLUSION

Le plan de sécurité alimentaire est un outil d'investissements pour l'amélioration des conditions de vie des ménages de la commune ; il intègre le plan de développement économique, social et culturel et vise un équilibre social durable fondé sur la disponibilité de l'alimentation des ménages, l'accès aux aliments, l'utilisation appropriée de ceux-ci et la stabilité de l'approvisionnement ; c'est un levier dans la lutte contre la pauvreté par la mise en œuvre des activités génératrices de revenus, de production agricole, d'élevage ainsi que les mesures d'amélioration de la communication, de l'accès aux marchés et des conditions d'hygiène alimentaire

L'élaboration du PSA a impliqué tous les élus, les populations ; pour le financement de sa mise la stratégie préconisée est de mobilisera les ressources budgétaires de la commune, les contributions des populations, les droits de tirage de l'ANICT et les concours des ONGs et projets partenaires soit en maîtrise d'ouvrage communale soit en maîtrise d'ouvrage privée Le suivi évaluation sera assuré par une commission locale sur la base de résultats attendus et des indicateurs qu'elle élaborera et à en fonction des 4 piliers de la sécurité alimentaire Elle rendra compte périodiquement au conseil communal de ses travaux et celui-ci aux communautés villageoises au cours d'assemblées générales annuelles

Délibération N° 04/MCBrg en date du 13 Octobre 2006

Le conseil communal de Tédjé régulièrement convoqué en session extraordinaire s'est réuni le 13/ 09/2006 dans la salle de délibération de la mairie à Diambacourou

Date de convocation : 05/09/2006

Ordre du jour : Adoption du projet de Plan de Sécurité Alimentaire de la commune
Divers

Nombre de conseillers communaux : 11

Nombre de conseillers Présents : 09

Nombre de conseillers Absents : 02

Le quorum atteint, le conseil communal a valablement délibéré sous la présidence de Monsieur Abdoul Karim Timbo maire de la commune Le secrétaire est tenu par Monsieur Mahamadou Guindo Secrétaire Général

Le conseil communal

Vu la loi 95-034 ANRM du 12 Avril 1995 portant code des collectivités territoriales et ses textes modificatifs successifs

Après avoir délibéré,

Décide

Article 1^{er} est adopté à l'unanimité des membres présents du conseil communal le plan quinquennal de sécurité alimentaire de la commune à la somme totale de trois cent soixante huit million cent mille francs cfa (368 100 000 FCFA)

Article 2 La présente délibération qui prend effet pour compter de sa date de signature sera enregistrée, publiée et communiquée partout où sera

Diambacourou le 13 septembre 2006

Le Maire

Abdoul Karim Timbo

Ont signé avec le Président, les conseillers présents :

Abdoul Karim Timbo	Maire	Kaboro Timbo	Conseiller
Mama Timbo	1 ^{er} adjoint	Mama dit Mapi Timbo	Conseiller
Mama Pipo Timbo	2 ^{ème} adjoint	Mamadou Troupo	Conseiller
Moussa Nadio	3 ^{ème} adjoint	Moussa Wassougou	Conseiller
Sekou Aly Nadio	conseiller		

LISTE DE PRESENCE AUX JOURNEES DE CONCERTATIONS INTERCOMMUNALES NAUTAIREES

NOM ET PRENOM	FONCTION	LOCALITES
Abdoul Karim Timbo	Maire	Diambacourou
Mama Timbo	1 ^{er} adjoint	Diambacourou
Mama Pipo Timbo	2 ^{ème} adjoint	Diambacourou
Moussa Nadio	3 ^{ème} adjoint	Singo
Sekou Aly Nadio	Conseiller	Singo
Kaboro Timbo	Conseiller	Bogo
Mama dit Mapi Timbo	Conseiller	Foussi
Mamadou Troupo	Conseiller	Komio
Moussa Wassougou	Conseiller	Singo
Mamadou Timbota	Chef de village de Komio	Komio
Issa Nadio	Chef de village de Foussi	Foussi
Sory Timbo	Chef de village de Diambacourou	Diambacourou
Nouhoun Nadio	Chef de village de Bogo	Bogo
Abdoul Karim Timbo	Représentant des jeunes	Diambacourou
Aissata Timbo	Représentant des femmes	Diambacourou

LISTE DE PRESENCE A L'ATELIER DE PLANIFICATION

NOM ET PRENOM	FONCTION	LOCALITES
Mama Timbo	1 ^{er} adjoint	Diambacourou
Mama Pipo Timbo	2 ^{ème} adjoint	Diambacourou
Moussa Nadio	3 ^{ème} adjoint	Singo
Sekou Aly Nadio	Conseiller	Singo
Kaboro Timbo	Conseiller	Bogo
Mama dit Mapi Timbo	Conseiller	Foussi
Mamadou Troupo	Conseiller	Komio
Moussa Wassougou	Conseiller	Singo
Mamadou Timbota	Chef de village de Komio	Komio
Issa Nadio	Chef de village de Foussi	Foussi
Sory Timbo	Chef de village de Diambacourou	Diambacourou
Nouhoun Nadio	Chef de village de Bogo	Bogo
Mohamadou Guindo	Secrétaire Général	Diambacourou
Zoumana Diarra	Chef Casier ORM	Diambacourou
Sekou Sissoko	Chef CA-R	Diambacourou
Idrissa Diassana	Directeur Second cycle	Diambacourou